

# Tunisie – Géopolitique et Stratégie – Juin 2021



## 1. Éléments de Géopolitique

Avec le Maroc et l'Algérie, la Tunisie fait partie du Maghreb, grande région d'Afrique du nord baignée par le bassin méditerranéen. Avec ses 162 155 km carrés la Tunisie est un petit pays occupant une position stratégique très convoitée. Son économie diversifiée, avec des points forts comme le commerce et le transport, en principe la place dans les pays émergents. Elle est aussi une terre riche de culture, d'histoire et d'arts, favorisant le tourisme. Le modernisme et le progressisme qui caractérisent la société et l'islam tunisiens sont visibles dans la place faite aux femmes. La Tunisie est en effet l'un des pays musulmans le plus avancé en matière de droits des femmes et d'égalité des sexes.

### Un peu d'histoire :

Sous protectorat français jusqu'alors, la Tunisie obtient son indépendance en 1956 et Habib Bourguiba en est le premier président. En 1987 Zine El Abidine Ben Ali lui succède. Malgré son modernisme, la Tunisie n'échappe pas aux difficultés économiques et sociales, ni à la montée de l'intégrisme musulman. La corruption est partout et en janvier 2011, éclate la première révolution du printemps arabe, celle du « jasmin », contre son dictateur-président. Suit alors une longue période d'espoirs, de difficultés et de conflits en tous genres.

### La Tunisie aujourd'hui : entre amertume et résilience (Le Monde 17/12/2020)

« Désenchantement, désillusion, espoirs trahis » : les formules sont usées jusqu'à la corde dès que sonne l'heure du bilan de la révolution tunisienne. La célébration le 17 décembre du 10<sup>ème</sup> anniversaire de l'immolation par le feu du jeune marchand ambulant **Mohamed Bouazizi à Sidi Bouzid** (centre de la Tunisie) a marqué le point de départ des « printemps arabes » et ébranlé la géopolitique régionale.

Le 14 janvier 2011, la révolte des Tunisiens contre le pouvoir de Zine El-Abidine Ben Ali provoquait une onde de choc dans le monde arabe. Du Maroc à Bahreïn en passant par la Lybie, l'Égypte ou la Syrie, le slogan : « le peuple veut la chute du régime » témoignait de la vigueur de la tempête.

L'anniversaire survient dans un contexte local déprimé, pour ne pas dire délétère, où se conjuguent paralysie politique, affaissement économique et poudre sociale.

Au terme d'une décennie, le constat est sans appel : ceux qui ont remplacé le dictateur déchu ont trahi la promesse de dignité que portait la révolution. Cette dernière est même appelée « transition démocratique », une façon subtile de dénier toute légitimité politique à ceux qui ont porté la contestation.

## Tunisie et pandémie

La situation est très préoccupante. Le Covid est venu déstabiliser une conjoncture économique déjà très fragile. Tous les clignotants sont au rouge : une récession de 9%, un taux de chômage proche de 16%, un déficit budgétaire de 13,4%, un endettement public approchant les 90% du PIB .

Symptôme du désarroi social : **12 490 migrants tunisiens** sont arrivés en 2020 sur les côtes italiennes, 4 fois plus qu'en 2019.

Force est de constater que depuis 2011, la politique sociale des gouvernements successifs ne s'est guère démarquée de celle de Ben Ali.

Le développement régional est revendiqué comme une priorité nationale or les disparités entre les villes côtières et les villes intérieures se sont aggravées.

Le Centre Ouest qui regroupe les gouvernorats ( départements ) de Sidi Bouzid, Kasserine ( les 2 berceaux de la Révolution ) et Kairouan , connaît toujours les taux de pauvreté les plus élevés du pays .

Kasserine détient le tragique record du plus grand nombre « de martyrs » de la Révolution. Le chômage des jeunes dans cette ville touche plus de 43% des 18-34 ans. Le taux d'inactivité des diplômés de l'université dépasse toujours les 30%.



La population tunisienne, d'environ 11,8 millions d'habitants est divisée en gouvernorats. Elle est très inégalement répartie, avec une grande concentration au nord et à l'est et des zones désertées au sud. Les moyens afférés sont eux aussi très inégaux avec des zones privilégiées dans les gouvernorats de Tunis ou de Sfax.

**Dans un pays qui a toujours vanté la démocratisation de son système éducatif, le secteur informel emploie désormais 53% de la population active.**

## 2. Les projets GREF en Tunisie

Le GREF est présent depuis l'automne 2011 soutenu par Solidarité Laïque et le PCPA (Programme Concerté Pluri acteurs) et l'IFT ( Institut français Tunis ) pour les projets suivants :

Projet SED dans les écoles de la Prélatrice ( écoles primaires catholiques ) Bizerte, Jeanne d'Arc , Manouba : Comment prendre en compte les difficultés d'apprentissage , les troubles « dys », développer une école inclusive .

Projet Tunisie Petite Enfance , (année 2018 ) : Appui à l'amélioration de l'accueil du jeune enfant : unifier les pratiques pour une meilleure prise en compte de la petite enfance dans les villes de Sfax, Tunis, Mahdia.

Ce projet devrait se poursuivre mais suite au Covid l'institution pourra t elle financer les prochaines missions ?

2 autres projets sont en cours de réflexion et d'élaboration :

Projet sur une école élémentaire de Sousse : comment éviter le taux élevé de décrochage scolaire constaté au Collège ?

Projet avec l'université de Kairouan : repenser la classe pour les étudiants qui étudient le français.

*Rolande Lourie*